

« Toujours plus de monde »

Solidarité. Geneviève Nguyen est la nouvelle présidente des Restos du cœur de l'Hérault dont le siège est à Vendargues. Elle s'attend à une nouvelle hausse des inscriptions pour la campagne d'hiver qui sera lancée jeudi 23 novembre.

Quelle est la situation des Restos du cœur dans l'Hérault en terme de bénéficiaires ?

Plus de 21 000 personnes l'ont été lors de la dernière campagne d'hiver. Les inscriptions vont bientôt être prises pour la prochaine dans les 32 centres adultes et les sept centres bébés du département. On sait d'ores et déjà que le chiffre sera en progression, une fois de plus. On a toujours plus de monde.

Quelles sont les raisons de cette hausse ?

La paupérisation toujours plus importante de la société. L'Hérault, et le préfet l'a rappelé lors de sa visite dans nos locaux (vendredi 3 novembre, NDLR), est l'un des départements en France où le taux de pauvreté est le plus fort (de l'ordre de 19,7 %, NDLR). On a aussi l'arrivée des migrants. Ils ne représentent, certes, qu'une petite partie de personnes. Mais elles sont toutefois dans une précarité extrême.

Arrivez-vous à faire face à la demande ?

C'est très difficile pour plusieurs raisons. Concrètement, dans l'Hérault, on manque de

bénévoles et je lance d'ailleurs un appel pour que les bonnes volontés nous rejoignent. Par ailleurs, nos centres, mis parfois à disposition par les maires ou que nous louons, ne sont plus adaptés au nombre de personnes que nous accueillons. Bien évidemment, comme la demande augmente, on a également de plus en plus de besoins en terme d'aliments.

Qui vient aux Restos ?

Le panel est large. Il va de l'étudiant sans ressources au travailleur pauvre, en passant par les retraités qui ne bénéficient que d'une toute petite pension et à qui il ne reste plus grand-chose pour manger quand ils ont payé leurs charges. Il y a aussi les familles monoparentales, les familles nombreuses en situation légale ou illégale sur le territoire. On a encore les accidentés de la vie. Une perte de boulot, un divorce qui se passe mal et on se retrouve vite dans une situation financière à laquelle on ne peut plus faire face.

L'Hérault a-t-il des besoins particuliers ?

Chaque association a ses problèmes. Le nôtre réside dans la faiblesse de notre flotte de véhicules. Elle fait beaucoup de kilomètres, elle est vieillissante



■ Geneviève Nguyen : « L'esprit de Coluche reste la base de notre engagement. » Photos F. P.

et on n'a pas les moyens de la renouveler. Et nous n'aurons qu'au moment des fêtes de fin d'année notre seul camion frigorifique qui livrera tous les centres. Il nous a fallu quatre ans pour le financer.

L'esprit de Coluche perdure-t-il ?

Il est la base des Restos et de l'engagement des bénévoles. Il est là au quotidien. Et si besoin est, un portrait de lui est dans mon bureau pour le rappeler. Tout ce que l'on fait en plus de l'alimentaire, il l'avait déjà prévu. Son épouse est toujours active au sein de la structure et veille à cet esprit.

Quelle est la situation financière dans l'Hérault ?

C'est à flux très tendu. On est déficitaire, c'est une évidence. Mais on survit grâce à la géné-

rosité et à la solidarité des Français que l'on ressent toujours très fortement quand il s'agit des Restos.

Ne vous estimez-vous pas en concurrence avec d'autres associations qui font aussi de la collecte et de la redistribution ?

On n'est jamais en concurrence quand il s'agit de solidarité envers nos concitoyens les plus démunis. On sert tous la même cause. Il y a, c'est vrai, quelques petits points difficiles, comme les ramasses auprès des grandes surfaces. C'est celui qui sera le mieux équipé et qui aura plus de bénévoles qui en aura un peu plus. Mais ne perdons pas de vue que la finalité des uns et des autres reste la même.

N'avez-vous pas le sentiment de vous

substituer aux pouvoirs publics dans votre action ?

Non, pas du tout. On a un rôle social que l'on remplit du mieux possible. Après, c'est vrai qu'on a toujours besoin de plus d'aide, à tous les niveaux. Mais les subventions sont là. Les collectivités nous aident avec les moyens qui sont les leurs. On a conscience que chacun ne peut donner que ce qu'il a.

Recueilli par **FREDERIC PRADES**
fprades@midilibre.com

■ Geneviève Nguyen est présidente des Restos de l'Hérault depuis le 28 septembre dernier. Elle a succédé à Michel Landon, devenu trésorier. Bénévole depuis cinq ans, elle s'est d'abord investie dans un centre. Plus récemment, elle était en charge de la coordination des points Bébés du cœur.

EN CHIFFRES

190

En millions d'euros, le budget des Restos sur le plan national.

1 302

Les bénévoles qui se sont investis pour les Restos dans l'Hérault lors de la campagne allant du 1^{er} mai 2016 au 30 avril 2017.

2

Précisément 2015 644, les repas adultes servis lors de la dernière campagne, soit 1 438 394 en hiver, 577 250 en été. Au total, 37 196 adultes étaient inscrits.

32

Les centres de distribution alimentaire dans l'Hérault.

7

Le nombre de points Bébés du cœur dans le département. 840 enfants de 0 à 18 mois étaient inscrits lors de la dernière campagne.

36

Le nombre d'appartements faisant partie du dispositif Toits du cœur. Ils ont reçu un agrément préfectoral pour développer des activités d'intermédiation locative et permettent à des familles en grande difficulté d'être aidées et accompagnées dans leur insertion.

Les Restos recrutent des bénévoles

C'est jeudi 23 novembre que sera officiellement lancée la campagne d'hiver des Restos du cœur.

D'ici là, l'association souhaite recruter des bénévoles. Elle cherche notamment des personnes dédiées à l'informa-

tion, basées au siège à Vendargues mais aussi avec des correspondants dans chaque centre. Les Restos aimeraient également renforcer les équipes du Camion du cœur et de l'entrepôt. Plus d'infos : www.restosducœur34.fr.

Hygiène et sécurité, des priorités

Visite. À Vendargues et Mauguio, vendredi, le préfet Pierre Pouëssel a rencontré responsables et bénévoles des Restos du cœur et de la Banque alimentaire.

Les Restos du cœur à Vendargues et la Banque alimentaire à Mauguio. Ce vendredi, Pierre Pouëssel s'est rendu dans les locaux départementaux de deux grands réseaux associatifs qui manifestent leur solidarité envers les plus démunis.

Lors de leur campagne allant de mai 2016 à avril 2017, les Restos du cœur héraultais ont comptabilisé 30 000 personnes inscrites et distribué 2 millions de repas.

La loi antigaspillage votée en 2016

Pour sa part, sur l'année 2016, la Banque alimentaire de l'Hérault a distribué 2 232 t de denrées alimentaires, soit l'équivalent de 4,1 millions de repas.

Le préfet de l'Hérault agissant dans le cadre de la feuille de route départementale qui « fait de l'aide alimentaire



■ Le préfet (à d.) dans les locaux des Restos, à Vendargues.

une priorité ». Lors de ces visites, il a beaucoup été question d'hygiène et de sécurité alimentaire. Quotidiennement, Restos du cœur et Banque alimentaire

recupèrent des denrées auprès des grandes et moyennes surfaces, plus encore depuis la loi antigaspillage votée en 2016. Pierre Pouëssel était accom-

pagné de Caroline Medous, à la tête de la direction départementale de la protection des populations (DDPP), qui a rédigé un document riche en rappels et conseils pour pouvoir redistribuer ces collectes en toute sécurité.

Le département parmi les plus pauvres de France

L'occasion pour les deux structures de pointer du doigt des petites associations qui se créent ici ou là et qui ne maîtrisent pas grand-chose dans le stockage des produits. L'occasion aussi de lister auprès du préfet les besoins qui ne cessent de croître en terme de matériels et de bénévoles dans un département qui, avec 19,7 %, connaît l'un des plus gros taux de pauvreté en France.



■ Pierre Pouëssel a poursuivi sa visite à la Banque alimentaire, dont le siège est à Mauguio.

Vente aux Enchères Publiques

Bijoux et Objets Précieux

VENTE le MERCREDI 8 Novembre à partir de 9h
Vidéo Exposition le MARDI 7 Novembre de 14h à 17h
Hôtel des ventes - chemin de Poutignon - MONTPELLIER

04.66.36.62.68
Catalogue en ligne sur credit-municipal-nimes.fr

Exposition Photo
METS + BARRACLOUGH
credit municipal